

« Sud Ouest » et vous

Indépendants, les chats ? Pas tant que ça

FÉLINS Éthologue à Bordeaux, Charlotte de Mouzon étudie le comportement des chats. Un animal « casanier » ? « Solitaire » ? « Domestiqué » ? Elle tempère quelques idées reçues

Recueilli par Julien Rousset
j.rousset@sudouest.fr

Titulaire d'un master en éthologie, science du comportement des animaux enseignée dans une demi-dizaine d'universités en France, Charlotte de Mouzon est consultante, en Gironde, en comportement du chat.

« **Sud Ouest** » Vous consacrez actuellement votre doctorat à la façon dont les humains et les chats communiquent (1). Pourquoi ce thème ? **Charlotte de Mouzon** Ce qui est fascinant, c'est que l'homme et le chat sont deux espèces qui s'expriment par des moyens très différents, et, pour autant, arrivent à communiquer ensemble. Les humains communiquent essentiellement par le visuel et par la voix : par ce qu'on voit et par ce qu'on dit. Les chats, très peu. Le premier mode de communication des chats entre eux, ce sont les signaux chimiques, les odeurs. Ils marquent leur

environnement en faisant leurs griffes, en se frottant contre du mobilier, en laissant, de ces manières, des marques olfactives. Ils échangent aussi beaucoup par la posture : la position des oreilles, de la queue, des vibrisses (2)... Deux chats adultes n'interagissent pas vocalement, à part dans les bagarres ou pendant la reproduction.

Pourtant ils miaulent, non ?

Pas entre eux. Le miaulement, c'est un mode de communication que chaque chat développe spécifiquement avec l'humain.

Que voient les chats ?

Ils sont myopes, ils voient leur environnement de manière assez floue. En revanche, dès que quelque chose est en mouvement, ils le voient avec netteté. Ce sont des prédateurs...

Ont-ils de la mémoire ?

Cela fait partie des sujets sur lesquels la science travaille. Des étu-

des japonaises fiables ont montré que les chats reconnaissent bien leur prénom. Par expérience, j'ai constaté aussi que quand un chat a fait une association négative entre deux éléments, il faut beaucoup de temps pour le sortir de cette association.

Depuis combien de temps le chat est-il domestiqué ?

Les premières traces de cohabitation entre l'humain et le chat datent d'il y a environ 10 000 ans, dans le Moyen-Orient. Les humains stockaient le grain et le chat leur était utile, car c'est un redoutable chasseur de souris. Ils vivaient donc ensemble, mais le terme « domestiqués » fait débat chez les spécialistes.

Pourquoi ?

Parce que la domestication d'une espèce implique que l'humain contrôle la reproduction de cette espèce, ce qui est le cas pour les chiens, les chevaux... Les chats, eux,



dans 95 % des cas, se reproduisent à l'écart du contrôle humain.

À quel âge un chaton devient-il un chat adulte ?

Il atteint sa taille adulte entre six et huit mois, mais garde des comportements très juvéniles jusqu'à deux ans.

Pour quelles raisons, en tant que comportementaliste, êtes-vous le plus souvent sollicitée ?

Quand on m'appelle, en général, c'est qu'il y a une difficulté. Elles sont de quatre ordres principalement : les chats qui urinent en dehors de la litière, les conduites agressives, les griffades ou les miaulement nocturnes.

On dit que les chats sont « casaniers ». Étonnant pour des félins...

Il y a une grande variété de compor-

tements. Mais un chat reste un prédateur. Il a besoin d'être stimulé, et, s'il peut le faire, aime sortir. S'il doit rester à l'intérieur, je conseille de maintenir une activité avec lui, avec des jeux dynamiques, des objets qui bougent et qu'il va essayer de saisir.

Les premières traces de cohabitation entre l'humain et le chat datent d'il y a environ 10 000 ans, dans le-Moyen Orient

Le comportement des chats reste indéchiffrable...

Je pense que, dans nos interprétations, il faut éviter

deux erreurs. D'abord, se concentrer sur un seul aspect de son attitude : la queue, les pupilles... Il faut essayer de le comprendre en considérant l'ensemble de sa pos-

« Dans leur peau et leur tête » à Cap Sciences

BORDEAUX Le musée scientifique propose jusqu'au mois de février une exposition consacrée aux chiens et aux chats. On y apprend pas mal de choses

« Chiens et chats », c'est le nom de l'exposition qu'on peut voir depuis cet été et jusqu'à l'hiver prochain (1) à Cap Sciences, il ne s'agit pas d'une production maison. Elle a été conçue, et présentée en 2016, par la Cité des sciences et de l'industrie, à Paris La Villette.

Le parcours se compose de trois étapes : « dans leur tête », consacrée aux comportements des chiens et des chats, « dans leur peau », centrée sur leur morphologie, et « dans nos sociétés », qui s'intéresse à la place de ces animaux dans l'histoire et à leur représentation dans l'art, la peinture, la littérature...

Dans la manière de Cap Sciences, l'exposition mise sur le jeu, l'interactivité, « l'immersion », grâce aux ou-

tils vidéo notamment. On peut ainsi, muni d'un casque, voir le monde tel que le voit un chat, et comprendre que le pauvre ne voit pas grand-chose. Inspirée par l'émission « Burger Quiz », une animation baptisée « Défi curieux » propose de mettre en compétition deux équipes (neuf joueurs maximum) autour de questions ou de défis en lien avec les chiens et les chats.

C'est donc une exposition très accessible, qui peut plaire aux enfants et aux ados (âge minimum : six ans), ceci n'empêchant évidemment pas qu'elle est scientifiquement solide, et qu'on y apprend pas mal de choses. Par exemple, sur l'histoire de l'éthologie, l'étude

des animaux, discipline fondée dans les années 1950 par le biologiste Konrad Lorenz. Ou sur la fabrique du Loof, Livre officiel des origines félines.

L'exposition n'évite pas les difficultés liées à la présence animale en ville, en terme de propreté. Elle balaie quelques idées reçues. Oui, les chiens et les chats peuvent bien s'entendre. Non, hélas, les chats ne retombent pas toujours sur leurs pattes. Elle invite aussi à bannir l'expression, très réductrice, « animal de compagnie ».

Bref, pour reprendre le slogan qui figure sur le dossier de presse mais n'est pas usurpé, on en sort un peu moins bête...

J. R.



Comme souvent à Cap Science, l'exposition mise sur l'interactivité. PHOTO ARCHIVES GUILLAUME BONNAUD/« SUD OUEST »

Jusqu'au 21 février. Du mardi au vendredi de 14 heures à 18 heures, samedi et dimanche de 14 heures à 19 heures. Hangar 20, quai de

Bacalan à Bordeaux. Tarif plein : 9€, tarif réduit : 6,50€. Renseignements : 05 56 01 07 07.

ACHAT VENTE PAIEMENT IMMÉDIAT
 • Pièces or et argent • Lingots
 • Bijoux • Platine • Pierres précieuses
 • Montres de marque
 Vente en ligne de montres et bijoux : **ocmp.fr**
BORDEAUX
 119, cours Alsace-Lorraine
 05 56 79 07 45
Transaction soumise à la taxe forfaitaire sur les métaux précieux. Paiement en espèces non autorisé. Intercit aux mineurs, carte d'identité à produire lors de la vente d'or.



« Le chat a des besoins affectifs et trouve, avec son propriétaire, une sécurité », rappelle Charlotte de Mouzon.

PHOTO ETHOCAT

ture : les vibrisses, les oreilles, les yeux... Par exemple, le ronronnement peut exprimer du plaisir, mais aussi du stress, on comprendra mieux sa signification en regardant d'autres signes. Quand un chat vous lèche la main, ça peut être affectueux, mais ça peut être aussi une manière de vous dire qu'il veut rester tranquille. Il faut, par ailleurs, éviter les projections anthropomorphiques : ne pas chercher à interpréter ces comportements en calquant des sentiments humains. Par exemple « il se venge » ou « il fait un caprice »...

A-t-on raison d'affirmer que les chats sont « indépendants » ?

C'est un cliché dont je me méfie, car il finit par installer cette idée négative selon laquelle le chat est un animal « ingrat », distant... Clairement, le chat est plus indépendant que le chien ! Pour autant, il a des besoins affectifs, et trouve, avec son propriétaire, une sécurité. S'il est en manque de ces contacts, si vous le laissez trop longtemps seul, cela peut se manifester chez lui par des signes de stress.

(1) Au laboratoire Éthologie Cognition Développement de l'Université Paris Nanterre.

(2) Appelés communément les moustaches.

QUELQUES CHIFFRES CLÉS

14 MILLIONS DE CHATS EN FRANCE Ce sont les données de la Facco, Fédération de l'industrie française de production et de commercialisation des aliments pour animaux familiaux. Ces chiffres sont établis à partir d'une enquête conduite tous les deux ans par Kantar TNS Sofres. La dernière étude, en 2018, estime donc le nombre de chats en France à 14 millions. Un nombre en augmentation continue, alors que le nombre de chiens, environ 8 millions, tend à baisser.

900 EUROS C'est le coût moyen, par an, d'un chat pour ses propriétaires (alimentation, soins...)

72 RACES DE CHATS différentes sont recensées en France (beaucoup moins que le nombre de races de chiens, 353, identifiées dans l'Hexagone).

15 À 19 C'est le nombre de fois qu'un chat peut manger dans la même journée. Un goinfre ? Non :

le chat a un « petit estomac » a-t-on appris à l'exposition de Cap Sciences (lire ci-contre), et il préfère manger des petites doses, mais à échéances régulières.

15 À 19 ANS La longévité moyenne d'un chat est de 12 à 15 ans, mais il n'est pas rare que les chats d'appartement vivent plus de 15 ans, jusqu'à 19 voire 20 ans. Donc quand on adopte un chat, c'est du sérieux !



PHOTO ARCHIVES THIERRY DAVID/« SUD OUEST »

SUR NOS ÉCRANS

Les grandes aventures de la petite sœur de Sherlock Holmes

« ENOLA HOLMES » L'adaptation des romans de Nancy Springer, attendue au cinéma, est finalement diffusée sur la plateforme Netflix

Que peut faire une jeune fille britannique, dans un XIX^e siècle finissant, lorsque sa mère disparaît ? N'importe qui appellerait la police. Enola se tourne vers ses frères. Que faire d'autre lorsqu'on porte le nom des Holmes ? Quand bien même on a reçu une éducation, non conventionnelle, bien loin des canons de l'Angleterre victorienne... Mais devant l'insistance de son frère Mycroft à la placer dans un pensionnat, et le désintérêt poli de Sherlock, elle s'enfuit pour mener elle-même l'enquête. Et tenter, par la même occasion, de porter secours à un jeune marquis tout aussi fugueur qu'elle...

« Enola Holmes » ne vient pas de nulle part. Le film d'Harry Bradbeer, venu de la télévision britannique, est l'adaptation de « La Double Disparition », premier volume de la saga éponyme de Nancy Springer, mettant en scène la petite sœur de Sherlock Holmes.

Millie Bobby Brown superstar

Bien que visiblement conçu pour porter une franchise, ce long-métrage initialement destiné au grand écran, tombé dans l'escarcelle de Netflix pour cause de pandémie, se démarque du fond roulant des productions de la plate-forme de streaming. Par son ambition, mais aussi par sa tonalité gentiment transgressive, porteuse d'un propos ouverte-



Enola Holmes (Millie Bobby Brown) et sa mère Eudoria (Helena Bonham Carter). PHOTO NETFLIX

ment féministe, production taillée sur mesure pour Millie Bobby Brown, qui donne ici toute la mesure de son talent.

Ce ne doit rien au hasard. Révélée par la série « Stranger Things », l'actrice britannique est, à tout juste 16 ans, coproductrice de ce film d'aventures destiné au jeune public. Elle emporte littéralement ce récit primesautier mais toujours maîtrisé, lui apportant vitalité et fraîcheur, digressant continuellement, brisant le quatrième mur pour interpeller directement le spectateur. Une technique éprouvée par Harry Bradbeer sur « Fleabag », la série à succès de Phoebe Waller-Bridge, dont il a été un des principaux réalisateurs.

Épaulée par un casting 5 étoiles - Helena Bonham Carter, Fiona Shaw, Sam Claflin et surtout Henry Cavill dans le rôle de Sherlock Holmes - Millie Bobby Brown prouve sa capacité à porter un propos politique

sans pour autant perdre son cœur de cible. Et qu'elle n'est pas l'actrice d'un seul rôle,

Démêlées judiciaires

« Enola Holmes » s'avère donc une jolie surprise. Et ce malgré les nombreuses embûches qui ont compliqué sa production. Le Covid, bien sûr, mais aussi des démêlées judiciaires avec les ayants droit d'Arthur Conan Doyle. Bien qu'adapté d'un roman préexistant, le film a été attaqué, le jeu d'Henry Cavill renvoyant à une version du détective développée par l'écrivain après les années 1920. Des écrits qui ne sont donc pas encore tombés dans le domaine public...

Philippe Belhache

« Enola Holmes », par Harry Bradbeer, avec Millie Bobby Brown, Helena Bonham Carter, Henry Cavill... Disponibles sur Netflix.

À VOIR À SAVOIR

« Spectaculaire », le divertissement dédié au spectacle vivant

FRANCE 2 Magie, numéro aérien, danse acrobatique... Près d'un an et demi après la fin du « Plus grand cabaret du monde », France 2 lance ce samedi soir « Spectaculaire », son nouveau divertissement dédié au spectacle vivant du monde entier, une « prouesse » en pleine crise sanitaire. La chaîne, qui s'est séparée de l'animateur Patrick Sébastien l'année dernière, est allée chercher son nouveau maître de cérémonie chez TF1 en la personne de Jean-Marc Généreux, le juré québécois de « Danse avec les stars ». Au total, douze numéros issus de toutes les disciplines seront soumis au jugement du public, qui décernera un trophée à la fin de l'émission, également ponctuée de performances de la danseuse Marie-Claude



Pietragalla et des chanteurs M. Pokora, Amir et Louane.

(PHOTO NATHALIE GUYON)
 Cesoir à 21 h 05

France Télévisions et l'Union européenne de radiotélévision

NOMINATION Delphine Ernotte, la numéro un de France Télévisions, est devenue la première femme élue à la

présidence de l'Union Européenne de Radio-Télévision (UER), la plus grande alliance de médias de service public dans le monde, connue pour le célèbre concours de l'Eurovision. L'UER compte 115 organisations membres dans 56 pays, ainsi que 34 affiliés en Asie, en Afrique et sur le continent américain.

La grève au magazine « Science et Vie » suspendue

SOCIAL La grève illimitée qui avait démarré lundi au sein du magazine « Science et Vie » a été suspendue jeudi après-midi, pour permettre des discussions avec la direction et ne pas compromettre le bouclage du prochain numéro, a annoncé la Société des journalistes du mensuel. Cette grève avait été lancée par les journalistes pour défendre l'indépendance de leur magazine, qu'ils estiment menacée depuis son rachat.